

MISSIONS DE L'OREGON.
ET VOYAGES AUX
MONTAGNES ROCHEUSES
EN 1845 & 46.



Mise en vente par la Librairie de la Société de

PAR

de la Société de

de la Société de

de la Société de

de la Société de

des montagnes, qui n'a que six pouces de hauteur, et dont la biographie n'a pas encore sa place dans l'histoire naturelle, s'amuse au milieu des débris de rochers, et montre une étonnante activité; tandis que son voisin, le gros et paresseux porc-épics, grimpe sur une branche de cyprès, s'y assied et ronge l'écorce. Il regarde l'avidé chasseur avec un œil indifférent, et ignore que sa chair tendre et délicate est considérée comme un mets délicieux. L'industriel castor, semblable à un soldat en sentinelle, avertit sa famille de l'approche de l'homme en frappant l'eau de sa queue. Le rat musqué plonge immédiatement dans l'eau. La loutre quitte ses états et se glisse sur le ventre entre les roseaux. Le timide écureuil saute de branche en branche, jusqu'à ce qu'il ait atteint le sommet du cyprès. La martre court d'arbre en arbre et se cache dans le feuillage. Le siffleur et la belette se retirent dans leurs domiciles respectifs. Le renard, grâce à sa fuite précipitée, conserve son riche manteau d'argent. Le blaireau, trop éloigné de sa demeure, creuse le sol sablonneux, et s'enterre vivant pour échapper aux poursuites : sa peau magnifique sert à orner le dos des Indiens. Il faut les efforts réunis de deux hommes pour le retirer de sa retraite et pour le tuer.

Le soir qui précéda notre sortie des obscures labyrinthes de ce bois touffu nous jouîmes d'un spectacle ravissant. Après un désastreux combat, les beautés de la nature consolent le cœur affligé du guerrier sauvage. Du sommet de la montagne nous contemplâmes la danse des Manitous ou des esprits et